

Serge Reynders exclu du PS

PARTIS En cause : ses propos sur les réfugiés

Conseiller CPAS à Saint-Nicolas, Serge Reynders avait été montré du doigt pour avoir partagé des images et des commentaires ayant trait à la crise des réfugiés, y compris des messages directement postés sur son compte Facebook : « *Les migrants ne paieront pas vos retraites, mais vous allez payer leur chômage, leur logement et leurs mosquées (...). Je rêve d'une Belgique qui s'occupe de ses citoyens d'abord (...). Il n'y a pas d'argent pour les écoles, les hôpitaux, pour augmenter les petits salaires, pour les personnes âgées, pour les handicapés mais il y a de l'argent pour les guerres, les migrants...* »

Rappelé à l'ordre, puis convoqué par la commission de vigilance de la fédération liégeoise du PS, il sera, confie-t-on, exclu du parti ce mardi. Refusant de se présenter et de s'expliquer devant l'instance présidée par Jean-Dominique Franchimont, Serge Reynders, estime-t-on, maintient ses propos. La commission de vigilance, réunie lundi, a mis sa décision en délibéré, qui sera rendue publique ce mardi à 12

heures. Président de fédération (il n'est pas membre de la commission de vigilance), par ailleurs bourgmestre de Liège, Willy Demeyer, ne commente pas, à ce stade, la décision en tant que telle, mais tranche au fond : « *Je l'ai dit aux fêtes de Wallonie ce dimanche : on peut comprendre le malaise des gens qui craignent pour leur propre emploi, leur cadre de vie, mais le PS a ses lieux pour discuter de tout cela : les sections, les unions socialistes communales, les fédérations... Et puis, un membre, et a fortiori un mandataire, a un devoir de réserve quoi qu'il en soit. Des propos racistes et xénophobes, c'est inacceptable. En l'occurrence, ici, on parle du droit d'asile, sacré. Rappelons-nous l'accueil qui a été réservé à nos parents, nos grands-parents, lors des exodes de la Première Guerre mondiale, la Seconde... Nous étions heureux de pouvoir être accueillis, en France, à Londres, face à la poussée des armées nazies. Il faut tirer les leçons de l'histoire.* » ■

DAVID COPPI